**LUC 11, 1 à 13 Notre Père *Deuxième partie***

**Matthieu 6, 5 à 13**

Les disciples interrogent Jésus et la demande qu'ils lui adressent est déjà leur première prière : ***"Seigneur, apprends-nous à prier"*.**

Jésus leur donne alors le texte du Notre Père. Cette prière offerte à ceux qui, comme les disciples, éprouvent des difficultés à prier, à ceux qui cherchent Dieu sans avoir les mots pour le dire.

Ce qui est remarquable dans le Notre Père c’est qu'il commence par trois demandes concernant Dieu lui-même.

**Père…Est bien devenu « *Notre Père »* qui es aux cieux**

**Que ton nom soit sanctifié**

**que ton Règne vienne**

**Que ta Volonté soit faite**

C'est là la moindre des choses de d’abord se tourner vers Dieu dans notre prière, ce que, trop souvent les chrétiens oublient cela et se précipitent pour réclamer à Dieu quantité de choses les concernant eux...

Mais même les 4 prières qui suivent et nous concernant plus directement ne sont à aucun moment à interpréter comme des suppliques pures et simples pour un peu plus de confort ou de tranquillité !

Nous allons maintenant nous rapprocher de ces 4 demandes qui nous rejoignent dans nos vies si humaines et pourtant si assoiffées de Dieu !

Et la première demande, si simple en apparence est déjà redoutable

**Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour**

La question de savoir si l'on peut demander des choses matérielles à Dieu n’est pas si simple qu’il n’y paraît !

-On peut d’abord comprendre cette demande comme un rappel du passage par le désert du peuple d’Israël lors de sa fuite de l’esclavage égyptien !

Là ils ont fait l’expérience de la dépendance complète à Dieu (symbole du désert) !

Ils mangent la manne et les cailles cadeaux de Dieu pour un jour seulement !

ils n’avaient pas le choix pas la possibilité de se débrouiller tout seul ! Un rappel de dépendance en quelque sorte.

-d’autres pensent que Dieu étant tout puissant, il est évidemment dans ses attributions de donner ou de ne pas donner des choses matérielles, d'intervenir dans un sens ou dans un autre dans le cours des événements. A qui il donne ? A qui il ne donne pas dépendra alors de quoi ?

-D'autres pensent qu'à court terme, Dieu n’agit que selon sa nature, c'est-à-dire dans le domaine de l'esprit, de l'amour, du pardon, de la vie etc...Et qu’il n’intervient pas dans les détails de la vie quotidienne puisqu’il a mis en route ce monde pour qu’il fonctionne avec un jardinier « l’homme » !

-Mais on ne peut entendre parler de "pain" dans la bouche du Christ sans que l'on pense essentiellement au pain spirituel dont il est question à plusieurs reprises dans sa bouche

Dans le NT il y a en fait fort peu de passages permettant de fonder la pratique de demandes matérielles à Dieu.

Certes, il y a ce passage de **Philippiens 4** (6-7): « *Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces »,* mais la promesse de réponse n'est certes pas matérielle: « *Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos coeurs et vos pensées en Jésus-Christ »*, **il s'agit bien d'une action spirituelle**.

De même dans le passage sur l'efficacité de la prière dans **Luc 11**, avec la parabole de l'ami importun qui demande sans cesse et qui finit par avoir satisfaction, le Christ conclue en disant : Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il... et là, coup de théâtre, le Christ dit qu'il donnera : **le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent**.

**Jean 14:13 «**tout ce que vous demanderez **en mon nom**, je le ferai »

**Matt 21:22 «**Tout ce que vous demanderez **avec foi** par la prière, vous le recevrez » **Dans les deux cas, il ne s'agit pas de demander n'importe comment, mais "dans la foi", ou "en mon nom".**

Cela aussi a été compris de différentes manières, on a pensé qu'il fallait avoir beaucoup de foi pour que Dieu se soumette à notre volonté, alors que ce n'est pas à lui de se soumettre à notre volonté mais plutôt nous à nous soumettre à la sienne !

Si on demande à Dieu de faire en sorte que nous ayons à manger matériellement, c'est qu'on suppose qu'il va effectivement nous donner à manger. Que penser alors des gens, ou des peuples qui meurent de faim ?

Pourquoi certains n’ont rien et d’autres bp ? Est-ce parce qu'ils n'ont pas assez prié le Notre Père ? Il y a là donc une question fondamentale qui touche de très près le problème du mal (Dieu pourrait-il faire en sorte qu'il n'y ait pas de mal ou de souffrance sur la Terre ?)

Oui, remercier Dieu pour le fait que nous ayons à manger aujourd'hui part d'un bon sentiment...

**Il reste 3 options cette demande ne s’inscrit que dans un NOUS collectif !**

* Oui, nous dépendons de la nature donnée par Dieu que nous sommes appelés à gérer et à protéger !
* Oui nous nous sommes responsables de nos frères et sœurs en humanité parce que ce que nous avons reçu et ce que le monde donne sera toujours à partager avec tous !
* Mais on ne peut entendre parler de "pain" dans la bouche du Christ sans que l'on pense essentiellement au pain spirituel

dont il est question à plusieurs reprises dans sa bouche. En particulier, l'Évangile de Jean a ce si beau chapitre 6 consacré au "pain de vie". Là, Jésus dit: (v. 35) « *Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif*»

L'homme en effet ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sortira de la bouche de l'Éternel ! C’est également le sens principal de la Sainte Cène !

C'est bien de ce pain-là que nous avons besoin, le pain spirituel de la Parole du Christ, de sa présence, de sa personne même qui peut nous nourrir pour l'éternité et nous donner la force qui vient de Dieu.

**Pardonne-nous nos offenses**

**Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés**

Il n'est pas étonnant que la prière modèle donnée par le Christ fasse mention du pardon, point central de sa prédication et part importante de la bonne nouvelle de son Évangile.

Il y a en effet ces deux dimensions dans le message de Jésus, d'une part que nous sommes pardonnés par Dieu, selon un effet de sa grâce, et d'autre part qu'il nous invite à nous pardonner les uns les autres

Ici de même, nous avons le pardon de Dieu et le pardon que nous sommes invités à donner aux autres. La difficulté réside dans le "comme" que le texte met entre les deux membres de la phrase.

Certains ont voulu y voir une proposition exprimant une condition : "pardonne-nous nos offenses... dans la même mesure que nous avons pardonné..."

Mais ce serait là, en effet, le pardon de l'homme qui serait premier, et non le pardon de Dieu. Or c'est parce que Dieu nous aime que nous pouvons aimer, c'est parce qu'il nous a pardonné que nous pouvons aimer, et pardonner à notre tour...

Considérant les autres, je n'ai qu'une chose à faire : essayer de pardonner, et demander à Dieu son aide pour que j'y arrive. Mais pour moi-même, je ne peux me pardonner à moi-même, alors je demande à Dieu de me donner ce pardon dont j'ai tellement besoin.

On devrait alors dire comme Jean dans sa première épître, pour nous, nous aimons Dieu parce qu'il nous a aimé le premier... (1 Jean 4) ou comme Paul : de même que le Christ vous a pardonné, pardonnez vous aussi... (Col 3:13)

**Pardonner et être pardonné est en fait un même mouvement, c'est finalement croire et vouloir vivre le pardon en soi dans toutes ses dimensions.**

**…et ne nous soumets pas à la tentation**

La traduction que nous utilisons encore aujourd'hui laisse entendre que Dieu pourrait volontairement nous envoyer du mal pour nous tenter ou nous mettre à l'épreuve.

Une telle lecture est fort opposée à de très grands courants de la pensée chrétienne qui pensent que Dieu ne peut en aucun cas être source de mal, ou de difficulté. Jacques 1:13 *« Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. »*

Une fois de plus, si l'on revient au texte original, un certain nombre de choses s'éclairent. Tout d'abord, le mot utilisé ici a un double sens, en grec, il s'agit à la fois de la tentation et de l'épreuve. Ensuite, la traduction "soumettre" est certainement mauvaise le mot signifie tout simplement "faire entrer quelque part". Il faudrait donc plutôt traduire : **NE NOUS LAISSE PAS ENTRER EN TENTATION**

Cela, nous pouvons bien le demander à Dieu : qu'il nous donne une porte de sortie, qu'il nous ouvre un passage, comme il a libéré le peuple d'Égypte, lui ouvrant un passage dans la Mer Rouge.

**Mais délivre-nous du mal**

La suite de la demande ajoute une précision : on peut remarquer que la demande du Notre Père concernant ce mal qui pourrait nous arriver exprime une conviction bien particulière : **il ne s'agit en aucun cas de demander qu'il ne nous arrive pas de mal, mais que Dieu nous en libère**. Nous restons DANS CE MONDE !

L'action de Dieu n'est pas vue comme intervenant sur le mal lui-même, mais sur le croyant. On retrouve la même chose dans le Psaume 23 : Quand je marche dans la vallée de l'ombre-mort... Quelle est alors l'action de Dieu ? Qu'il nous en sorte pour nous mettre au sommet d'une montagne resplendissante ? Non, mais l'espérance du psalmiste est bien de dire que même dans cette circonstance dont le croyant n'a aucune raison d'être plus préservé qu'un autre, **Je ne crains aucun mal... car tu es avec moi.**

**…car c’est à Toi qu’appartiennent le Règne, la Puissance et la Gloire**

Cette conclusion du Notre Père s'appelle la "doxologie" (de doxa qui signifie la gloire), puisqu'elle rend gloire à Dieu. Tous les exégètes sont unanimes pour dire qu'elle est une adjonction tardive, elle manque en effet dans tous les meilleurs et plus anciens manuscrits de l'Évangile. Elle n'a donc certainement pas été prononcée par le Christ. Il est paradoxal à cet égard de remarquer que ce sont justement les protestants qui, tout en prétendant revenir à la pureté de l'Évangile, ont pris l'habitude de dire cette doxologie, alors que les Catholiques, qui eux sont plus près à attribuer une grande valeur à la tradition l'omettent en général !

**Quoi qu'il en soit, il n'est certainement pas mauvais que la prière par excellence ne comporte pas que des demandes, mais ait aussi une sorte de reconnaissance, et qu’elle nous ouvre, comme au début de la prière à un regard à notre Dieu à une louange renouvelée et bienfaisante.**

Et je peux terminer par cette ouverture du cœur :

au moment même où j’entre dans cette nouvelle semaine.

OUI ! AMEN !

Tout cela est vrai ;

Tout cela est solide ;

Là je peux m’appuyer, en réalité ;

Là je peux trouver le repos…

Là je peux vivre avec toi tous les jours de ma vie AMEN